

**Message de Juan Somavia
Directeur général du Bureau international du Travail
à l'occasion de la
Journée mondiale contre le travail des enfants**

12 juin 2010

Cette Journée mondiale contre le travail des enfants survient à un moment décisif de la campagne mondiale contre le travail des enfants et de son objectif qui est de mettre un terme aux pires formes de ce fléau d'ici 2016.

Le message du dernier rapport global¹ est clair: si les tendances actuelles se poursuivent, l'objectif de 2016 ne pourra pas être atteint. Il est urgent et nécessaire de redoubler d'efforts pour mettre un terme au travail des enfants.

A l'heure où des millions de personnes à travers le monde se préparent à suivre la Coupe du monde de football en Afrique du Sud, nous lançons de toute urgence ce mot d'ordre: «droit au but: éliminons le travail des enfants».

Les enfants, de toutes les cultures et de tous les continents, vont être réunis dans l'attente de cet événement mondial qui les passionne et qui va occuper leur temps libre que se soit à la maison, dans les cours d'école ou dans la rue.

Cependant, pour les quelque 215 millions d'enfants qui travaillent – pour la plupart dans des travaux dangereux – longuement et durement au lieu d'étudier et de jouer, la Coupe du monde est un univers inaccessible.

Nos nouvelles estimations mondiales sur le travail des enfants font apparaître un bilan mitigé qui témoigne de certains progrès, mais suscite également bien des préoccupations.

Parmi les éléments positifs on peut citer une baisse de 10 pour cent du travail des enfants chez les enfants de 5 à 14 ans. Dans cette même catégorie, le nombre d'enfants exécutant des travaux dangereux a baissé de 31 pour cent. On constate également une diminution de 15 pour cent du nombre de filles astreintes à travailler.

On peut estimer cependant que, dans l'ensemble, le progrès s'est ralenti. Ce qui est préoccupant c'est l'augmentation de 20 pour cent du nombre d'enfants appartenant au groupe d'âge des 15 à 17 ans qui ont atteint l'âge de travail légal mais qui travaillent dans des conditions dangereuses dans une des pires formes de travail des enfants. La situation est particulièrement inquiétante en Afrique sub-saharienne où les estimations montrent un accroissement au cours des quatre dernières années.

Nous devons mieux cibler nos efforts sur l'objectif de l'élimination du travail des enfants et de ses pires formes d'ici 2016.

¹ BIT: Rapport global en vertu du suivi de la Déclaration de l'OIT relative aux principes et droits fondamentaux au travail: *Intensifier la lutte contre le travail des enfants*, Rapport du Directeur général, Conférence internationale du Travail, 99^e session, Genève, 2010.

Nous devons intensifier l'action entreprise pour atteindre ce but.

Cela n'est-il pas irréaliste compte tenu de la crise économique? Bien au contraire, mettre fin au travail des enfants ne peut attendre la reprise économique – cela ne peut que contribuer à assurer la reprise et le développement durable.

Le Pacte mondial pour l'emploi adopté par l'OIT présente une série de mesures axées sur l'emploi et la protection sociale, fondées sur le respect des principes et droits fondamentaux au travail et le recours à l'instrument du dialogue social, la riposte à la crise passant par le travail décent. Le Pacte contribue aussi à la mise en place d'un cadre de développement plus équilibré. Il recommande la plus grande vigilance pour empêcher que le travail des enfants ne prenne de l'ampleur et l'adoption de mesures pour l'éliminer.

Nous savons ce qui est nécessaire: l'accès à une éducation de qualité pour tous les enfants au moins jusqu'à l'âge minimum d'accès à l'emploi; l'extension de la protection sociale qui fournit une garantie aux familles et leur permet de maintenir à l'école tous leurs enfants – filles et garçons; un emploi productif pour les adultes.

Avec une approche intégrée du travail décent et l'affranchissement de la pauvreté par le travail décent, les enfants peuvent réaliser leur potentiel, les familles et les collectivités peuvent jouir d'un meilleur niveau de vie et d'une plus grande stabilité, ce dont l'économie profite.

En cette Journée mondiale contre le travail des enfants, allons droit au but: mettre fin au travail des enfants et à ses pires formes d'ici 2016.

* * *